

# 1

*Mercredi 13 juillet, Marseille*

Je puais la vieille soupe et je devais ressembler à une demeurée en regardant l'inspecteur. Ma sueur empesait le stress et trempait mon t-shirt. Je tentais de deviner mon résultat dans son regard. Mais ses yeux étaient complètement vides, le mec avait tiré un rideau.

– Merci, mademoiselle.

Sa voix m'a paru froide et ça m'a foutu les jetons.

– Vous pourrez consulter votre résultat sur Internet dans quarante-huit heures.

J'ai jeté un œil dans le rétroviseur afin de croiser le regard de ma monitrice. Elle grimaçait, l'air de dire j'en sais rien, je peux pas te dire...

– J'imagine que vous ne pouvez pas me donner la réponse maintenant, mais... juste un indice, c'est pas possible?

– Absolument pas. C’est la procédure.

Je n’avais pas fait de faute éliminatoire ; en tout cas l’examineur n’avait pas appuyé sur la pédale de frein, ni touché le volant. Alors pourquoi il ne me souriait pas, l’enfoiré ? Ça lui aurait arraché les dents de me lancer un petit signe sympa, que je sois rassurée pendant les prochaines quarante-huit heures ? Un clin d’œil, par exemple, c’est quand même pas compliqué !

– Si votre résultat est favorable, vous pourrez l’imprimer en attendant de recevoir votre permis de conduire.

– Ah, d’accord.

– Voilà, vous pouvez disposer désormais.

Il voulait que je sorte avant la monitrice, en fait. Elle avait son mot à dire après tout. D’ailleurs, je comptais sur elle pour me couvrir d’éloges. « Pauline est une élève sérieuse, et puis la conduite accompagnée... davantage responsable, confiante, tout ça... » J’ai détaché ma ceinture de sécurité, actionné la poignée et ouvert ma portière.

– Bon, ben... Au revoir, monsieur !

J’ai déployé un méga sourire de super conductrice hyper cordiale en toute situation, même en cas de stress intense – rester polie, c’est très important,

ça aussi ça peut rapporter des points – et j’ai rejoint la vieille Kangoo dans laquelle ma mère m’attendait en se bouffant les ongles.

– Alors?

– J’en sais rien. Il m’a rien dit. Faut attendre deux jours, encore.

– Ah bon? Mais moi je l’ai su tout de suite quand j’ai passé mon permis. Qu’est-ce que ça lui coûte à l’inspecteur de te le dire?

– Ben, ça a changé. C’est plus comme ça.

Ma mère a soufflé.

– Paraît que c’est la procédure, j’ai dit.

– Pff...! Mais toi? T’as conduit comment? T’as fait des fautes?

Quarante-huit heures à supporter ses angoisses...  
Ça allait être long!

– J’en sais rien, je t’ai dit. En tout cas si je l’ai pas, je reprends pas la conduite accompagnée.

– Ah ben ça tombe bien, moi non plus!

On ne s’était jamais autant engueulées que depuis mon inscription à l’auto-école. Même pour le bac, mes parents avaient mieux géré.

– Maman, tu veux pas attendre de savoir si je l’ai avant de m’aboyer dessus?

Elle m'a souri.

– Tu as raison ma chérie.

Puis elle a tourné la clé dans le contact.

– Allez on rentre. Et on n'y pense plus jusqu'à vendredi !